



Saint-André-de-Vézines (Aveyron)  
Église Saint-André-et-Saint-Félix  
Vue sud-ouest

## SAINT-ANDRÉ-DE-VÉZINES

*Aveyron, canton Peyreleau, arrondissement de Millau, 108 habitants*

L'ÉGLISE de Saint-André-et-Saint-Félix de Vézines est citée au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Mais le nom d'*Ovedinas* ou *Ovezinas* figure déjà aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> s., dans les cartulaires de Gellone et d'Aniane. Le village est sur le Causse Noir, que se partagent les trois départements de l'Aveyron, de la Lozère et du Gard, et les anciens diocèses de Vabres, de Mende et d'Alès.

L'église relevait du diocèse de Vabres, rive gauche du Tarn, mais aussi de l'archidiacre de Millau, rive droite, qui avait son siège dans le chœur de la cathédrale de Rodez et qui percevait la dîme de la paroisse. Il ne reste, semble-t-il, de cette église primitive que deux culots gothiques réemployés, l'un représentant une tête d'homme, placée sous l'arcade du porche, l'autre, une tête de femme avec collerette et bandeau sur le front, dans la nef, à gauche, entre deux arcades.

En 1823, cette église menaçait ruine. La paroisse obtint le droit de s'imposer pour reconstruire l'édifice : le devis fut établi par Antoine Bonnefous, maître maçon de Liaucous (vallée du Tarn). Les travaux furent achevés en mai 1825. Mais dans l'automne 1827, la foudre démolit le clocher, obligeant à de nouveaux travaux. On en profita pour mettre un épi de faitage en terre cuite vernissée curieusement appelé "pomme de terre". En 1836, on décida, avec l'approbation de Boissonade, architecte départemental, la construction de deux chapelles formant croisillons, et la reine des Français accorda une aide de 600 fr. On refondit les cloches

